

que escarmouche entre les partis de part & d'autre, les Prussiens ayant commencé les hostilités : ainsi voilà toutes les espérances de Paix comme évanouies, ou fort reculées.

X. Puis qu'on a déjà inséré dans cet ouvrage plusieurs Lettres de Mr. le Marquis de Croissy, qui font voir la situation où se trouvent les affaires de Pommeranie, & les intentions du Roi de Suede pour la Paix, on joindra ici celle qui ce Ministre écrit le 9. juin, au Général Fleming Ministre du Roi Auguste de Pologne, qui a été rendu public à Hambourg & ailleurs.

MONSIEUR,

PAR des avis reçûs indirectement, & conformes avec ceux que je reçois de Pologne, on m'assure que cette Cour là est sincèrement disposée à la Paix : Cela m'oblige de réitérer à votre Excellence les mêmes choses, dont j'ai eû l'honneur de l'entretenir à Stetin; c'est à dire, que je ne conçois point des voyes plus courtes & plus aisées pour porter le Roi de Prusse à la Paix, & obtenir un heureux succès dans la commission dont j'étois chargé, qu'en suivant vôtre conseil aveuglement, puis que j'étois aussi bien informé de la sincérité de vôtre desir pour le bien public, que de vôtre zele pour acquérir un si grand bien; mais la situation des affaires ne s'étant peut être pas trouvée alors favorable, vôtre Excellence me dit, Qu'il n'y auroit pas de sûreté, que les conditions que leurs Majestez Polonoise & Prussienne avoient proposé, sçavoir le remboursement de 400000. Ryxdales pour les frais du sequestre, & la promesse du Roi de Suede

*Lettre de
Mr. de Croissy
au Général
Fleming,
sur les offres
du Roi de
Suede pour
la paix.*

de